

Air que ne suis-je la fougère

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chant](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Air que ne suis-je la fougère, 1811-11-24

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8656>

Copier

Présentation

Date1811-11-24

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_049

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

24. novembre 1811.

Viet. ins que n'est-il je la fongore.

Vous qui m'avez que Noélane
amies Charmes Soliman
en favorite Sultan
accueillies la vers Sultan.
plais à tous, de votre affaire ?
mieux un Sultan si vous,
lui qui ne veut que vous plaire,
ne pourrait que pour vous.

mais avec son élégance,
et son chiffre etincelant
ce la content d'espérance
il n'est pas bien éloquente.
fendra-t-il que son silence
soit suppléé par nos chants
ou sans il que la présence
nous serve de compliments ?

Ces amours qui tant indigne
ne peut il se rendre mieux ?
ou peut-être d'être dire
des larmes tout d'un coup y en a.
faisant d'un sentiment si tendre
ou de la Centre, en l'objet
de bonheur qu'on se regarde
ou se trouve le bien-être.

ma
the

Maman.

acceptes le tendre hommage
que vous consacrez mon cœur
Tout ce prix de mon ouvrage,
j'en ai mis toute la bouquet
Des fleurs que j'ai fait éclore,
Le tribut vous sera doux,
et mon premier fruit encore,
O Maman sera pour vous !
en travaillant sans relâche
pour embellir mon ouvrage,
je ne sentais point ma tâche
et tout mon être jouissait.
Ah ! dis-je, je suis un être,
je lui présente l'offrande !
Et la vie en je me même,
regarde quelques moments ?

O Mère si bien Chère
je t'offre à vos genoux,
fille humble, pieuse et saine,
mes jours ont coulé pour vous.
quand vous nommez beninette
vous appelez votre enfant,
et votre âme s'attache,
la benin, en la nommant.